
LES AUTEURS

Sandrine BAZILE est PRAG à l'IUFM d'Aquitaine-Bordeaux 4. Agrégée de lettres modernes, elle est membre de l'équipe CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques), de Bordeaux 3. Sa thèse, *Le Saltimbanque dans l'art et la littérature de 1850 à nos jours*, dirigée par Gérard Peylet, traitait de l'évolution de la figure de l'artiste au tournant du XIX^e et du XX^e siècles et de l'entrée dans la Modernité. Ses recherches actuelles portent à la fois sur les relations entre littérature, arts visuels et arts du spectacle et sur la didactique du FLE. Quelques-unes de ses dernières publications portent sur le théâtre de Jean-Luc Lagarce : « Comme cela que ça se passe, Jean-Luc Lagarce ou la didascalie comme principe d'écriture intime », in Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre, *Regarder l'impossible : l'écriture didascalique au vingtième siècle*, Dijon, EUD, 2007 ; « Jean-Luc Lagarce ou le théâtre de l'enfant prodigue » in Peter Kuon et Danièle Sabbah (dir.), *Mémoire et exil*, Francfort-sur-le-Main/Berlin/Bern/Bruxelles/New York/Oxford/Vienne, Peter Lang, coll. « KZ – memoria scripta », 2007.

Marion BOUDIER est ATER à l'université Charles-De-Gaulle-Lille 3. Ancienne élève de l'ENS-LHS, agrégée de lettres modernes, elle est responsable du laboratoire de recherche *Agôn-Dramaturgies des arts de la scène*. Elle codirige sa revue en ligne (<http://agon.ens-lyon.fr>). Elle termine en ce moment un doctorat en études théâtrales sous la direction de Jean-Loup Rivière à l'ENS-LHS de Lyon. Ses recherches portent notamment sur le réalisme et la dramaturgie contemporaine. On compte parmi ses dernières publications sur ce sujet : « L'inattendu en scène », in D. Bourcier et P. van Aniel (dir.), *La Sérendipité, le hasard heureux*, Paris, Hermann, 2011 ; « Lars Norén : Plonger dans la réalité, les yeux ouverts », *JEU*, Montréal, n° 137, janvier 2011 ; « Moi, j'aime rire », in M. Corvin (dir.), *Atlas Noëlle Renaude*, Paris, Éditions théâtrales, 2010.

Marie-Isabelle BOULA DE MAREUIL est coordinatrice éditoriale et rédactrice du corpus « Théâtre » de la Médiathèque du spectacle vivant de l'INA, depuis 2010. Auparavant, elle a enseigné en tant qu'allocataire-monitrice et ATER à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et à l'École normale supérieure (Paris). Elle est docteure en études théâtrales. En 2010 à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, elle a soutenu une thèse dirigée par Jean-Pierre Sarrazac, qui s'intitule *Le Jeu avec le passé dans le drame contemporain*. Patrick Kermann, Jean-Luc Lagarce et Philippe Minyana. Parmi

ses travaux sur le théâtre contemporain, elle a publié plusieurs textes sur Lagarce « Étude littéraire (*Juste la fin du monde*) », in Françoise Heulot (dir.), *Lagarce ou L'apprentissage de la séparation*, Paris, PUF, coll. « CNED », 2011 ; (avec Anaïs Bonnier) « Alliances, conciliations, dissensions : le dialogue comme exercice diplomatique », *Méthode!* (*Agrégation de lettres 2012*), n° 19, 2011 ; « “Ce que je voulais, ce que nous avons voulu, ce que nous aurions voulu” : les attentes déçues », in Béatrice Jongy, *Les « Petites Tragédies » de Jean-Luc Lagarce*, Neuilly-lès-Dijon, Éditions du Murmure, coll. « Lecture plurielle », 2011, p. 77-101.

Aurélié COULON enseigne en arts du spectacle à l'université Stendhal-Grenoble 3 depuis septembre 2010 comme doctorante contractuelle. Le sujet de sa thèse, dirigée par Luc Boucris, dans cette même université, porte sur le hors-scène dans le théâtre contemporain. Elle est titulaire du CAPES de lettres modernes et s'intègre à l'équipe EA3748 : Traverses 19-21/É.CRI.RE (Équipe de REcherche sur la CRise de la REprésentation)/région Rhône-Alpes (Cluster 13). Elle est aussi membre de l'équipe de rédaction de la revue numérique *Agôn* depuis sa création en 2007 et du laboratoire de recherche junior « Agôn-dramaturgies des arts de la scène » (ENS-LHSS de Lyon). Ses dernières publications portent sur le hors-scène : « Le sujet hors-scène, lecture de trois pièces de Jean-Luc Lagarce », in revue *Agôn*, numéro 0 « En quête du sujet », novembre 2009, en ligne : <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=305>, consulté le 20 mars 2011.

Sylvain DIAZ enseigne actuellement comme ATER à l'université Lumière-Lyon 2. Il est docteur en études théâtrales et il est lauréat du Prix Jeune Chercheur 2010 de la ville de Lyon. Sa thèse, consacrée aux *Poétiques de la crise dans les dramaturgies européennes des XX^e et XXI^e siècles*, a été soutenue en 2009. Membre du groupe de recherche « Poétique du drame moderne et contemporain » de Paris 3, il a collaboré en 2008 à l'ouvrage *Jean-Luc Lagarce dans le mouvement dramatique*. Ses articles les plus récents, parus notamment dans les revues *Agôn*, *Études théâtrales* ou encore *Le Paon d'Héra*, sont relatifs tant à Bertolt Brecht qu'à Peter Weiss et Michel Vinaver.

Cyrielle DODET enseigne en tant que doctorante contractuelle à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle prépare un doctorat en études théâtrales et en littérature comparée sur le poème théâtral dans le théâtre contemporain européen et nord-américain, en cotutelle sous la direction d'Arnaud Rykner de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et de Wladimir Kryszynski de l'université de Montréal. Elle est agrégée de Lettres modernes et membre de l'Institut d'études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle a travaillé pour son mémoire de Master 2 sur la langue en dissidence dans *Gaspard* de Peter Handke et *La Lutte des morts* de Valère Novarina.

Catherine DOUZOU est professeur à l'université François-Rabelais de Tours, où elle enseigne les arts du spectacle et la littérature. Spécialiste des formes brèves au XX^e et XXI^e siècles, elle s'intéresse aussi à l'histoire des formes littéraires et artistiques, aux représentations de l'Histoire dans la littérature narrative et dramatique, aux relations entre les arts, plus particulièrement entre les genres narratifs et dramatiques. Elle a publié notamment plusieurs articles sur le théâtre contemporain (Grumberg, Mouawad, Danis, Chauré, Vinaver...) pour des revues et des collectifs. Un ouvrage en nom propre sur le théâtre contemporain narratif est en cours d'achèvement.

Florence FIX est professeur à l'université Nancy 2 où elle enseigne la littérature et les arts. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle (*Le Mélodrame : la tentation des larmes*, Paris, Klincksieck, 2011). Elle a coordonné avec Frédérique Toudoire-

Surlapierre plusieurs ouvrages sur le théâtre contemporain aux Éditions universitaires de Dijon (*Le Monologue*, 2006 ; *L'Écriture didascalique*, 2007 ; *Le Chœur dans le théâtre contemporain*, 2009 ; *La Citation au théâtre*, 2010) et elle a participé à la rédaction du *Manuel d'études théâtrales* (PUF, 2005).

Marie-Aude HEMMERLÉ enseigne au département des Arts du spectacle à l'université de Strasbourg. Elle a soutenu une thèse sur les problématiques de la figuration et de la représentation dans les écritures québécoises contemporaines sous la direction de Jean-Pierre Ryngaert à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle a publié plusieurs articles sur ce sujet et sur les dramaturgies contemporaines (textes et scènes) dans leur ensemble (Lagarce, Novarina, le Radeau, Castellucci) notamment pour *L'Annuaire théâtral*, *Loxias*, *Registres* ou des ouvrages collectifs. Elle collabore régulièrement aux travaux du groupe de recherche « Poétique du drame moderne et contemporain » de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

Stéphane HERVÉ enseigne la littérature française dans le secondaire. À l'université Paul Valéry-Montpellier 3, il achève une thèse intitulée *De l'inactualité du théâtre : poétique et politique de l'hétérotopie chez Pier Paolo Pasolini et Rainer Werner Fassbinder*, sous la direction de Didier Plassard. Auparavant, il a enseigné en tant qu'ATER à l'université de Haute Bretagne-Rennes 2. Il a publié plusieurs articles sur les œuvres dramatiques de Pasolini, Fassbinder, Gabilly ainsi que sur la scène flamande contemporaine, dont : « Le théâtre-roman de Didier Georges Gabilly », in Aphrodite Sivetidou et Maria Litsardaki, *Roman et théâtre. Une rencontre intergénérationnelle dans la littérature française*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2010 ; « Le théâtre impopulaire de Pasolini : un théâtre politique à l'heure de la société de consommation », in Christine Douxami (dir.), *Théâtres politiques. (en) Mouvement(s)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Les Cahiers de la MSHE Ledoux », 2011.

Joël JULY enseigne la langue et la littérature françaises à la faculté d'Aix-en-Provence (université de Provence). Il y a intégré l'équipe de recherche du CIELAM (EA 4235). En 2002, il a soutenu une thèse de doctorat en linguistique sur les chansons de Barbara (*Les Mots de Barbara*, PUP, 2004). Il est aussi l'auteur d'un essai chez L'Harmattan en 2007, *Esthétique de la chanson française contemporaine*, qui cherche à circonscrire les effets popularistes (prosaïsme, néologie, figements, énonciation, polyphonie, coq à l'âne, syntaxe, mise en voix) de cet art populaire. Agrégé de lettres modernes, stylisticien de formation et formateur pour les concours, il s'intéresse tout particulièrement à la versification, la mixité des formes et les procédés de reformulation. Il est cofondateur de l'AIS (Association internationale de stylistique). En plus de ses recherches sur la chanson, il travaille sur la prose contemporaine et a publié plusieurs articles sur Marguerite Duras notamment, mais aussi des auteurs variés vers lesquels le portent ses goûts, Émile Zola, Alain Robbe-Grillet, Martin Winckler, Christophe Honoré ou Colette.

Laure NÉE enseigne la littérature française dans un lycée international. Agrégée de lettres, elle achève un doctorat de littérature à Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, sous la direction de François Noudelmann (littérature) et Jean-Marie Thomasseau (arts du spectacle), sur l'inactuel chez Valère Novarina. Elle est notamment l'auteur de « Naître en devenir » (communication au séminaire de François Noudelmann à Paris 8, retenu par Valère Novarina pour un prochain recueil collectif d'articles sur son œuvre) et de plusieurs articles ou communications sur le théâtre contemporain (« La pratique du dépaysement Ou "Connais-tu la région où fleurit le citron?" »),

Utopies de la scène, scènes de l'utopie, 2010; « "La lumière nuit" ou le réel insaisissable de Valère Novarina », *L'ambiguïté et ses contraires*, colloque du 16 et 17 octobre 2010 à Pobierowo [Pologne]; etc.).

Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE est professeur de littérature comparée à l'université de Haute-Alsace. Auteur de *Hamlet, l'ombre et la mémoire* (Le Rocher, 2004), *L'imaginaire nordique* (Paris, L'improviste, 2005), *La Dernière Fois* (Chatou, La Transparence, 2007), *Que fait la critique?*, (Paris, Klincksieck, 2008), elle a également coécrit avec son frère un ouvrage intitulé *Edvard Munch – Francis Bacon. Images du corps* (Paris, Ōrizons, 2009). Elle a dirigé un volume aux PUF (2007) *La Misanthropie au théâtre (Ménandre, Shakespeare, Molière, Hofmannsthal)*, ainsi qu'une série de volumes portant sur le théâtre, en collaboration avec Florence Fix aux Éditions universitaires de Dijon (*Le Monologue*, 2006; *L'Écriture didascalique*, 2007; *Le Chœur dans le théâtre contemporain*, 2009; *La Citation au théâtre*, 2010), ainsi que plusieurs volumes collectifs dont *Voir et être vu* avec Peter Schnyder (Paris, L'improviste, 2011), ou encore *Les Larmes modernes* (Paris, L'improviste, 2010), *Hypnos. Esthétique, littérature et inconscients, 1900-1968* (Paris, L'improviste, 2009) [tous deux avec Nicolas Surlapierre].

Julie VALERO est assistante à la mise en scène et dramaturge auprès de Jean-François Peyret ainsi que de Magali Desbazeille; elle a obtenu un doctorat en arts du spectacle à l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, sous la direction de Catherine Naugrette. Sa thèse portait sur la question de l'espace autobiographique chez trois auteurs et metteurs en scène contemporains (D.-G. Gabily, J.-L. Lagarce et J.-F. Peyret) à partir de l'étude de leurs journaux personnels. Soutenue en 2009, elle sera publiée à l'automne sous le titre *Le Théâtre à l'épreuve du moi. Pratiques de l'écriture personnelle dans le théâtre contemporain* (Paris, L'Harmattan, coll. « Arts et Médias », 2011). Outre des publications autour de ces problématiques (notamment dans l'ouvrage collectif *L'Auteur de soi à soi : l'autofiguration au théâtre*, Dijon, EUD, 2011), elle s'intéresse également à l'apport des Nouvelles Technologies au théâtre et a dernièrement contribué à la revue *Incertains regards* (université de Provence), consacrée à la question des dispositifs et participé au colloque *Réfléchir la projection* à Poitiers (2011).